

## La cartographie linguistique roumaine face à l'informatisation: quelques projets et résultats

0. La géographie linguistique, en tant que méthode privilégiée dans les recherches dialectologiques, bénéficie d'une riche tradition au niveau européen, ayant donné lieu à des réalisations remarquables tout au long de son histoire qui compte plus d'une centaine d'années. Néanmoins on a récemment entendu des voix qui ont essayé d'avancer l'idée d'un « épuisement » épistémologique de cette direction de recherche, les arguments soutenant cette perspective ayant une structure à deux paliers:

- a) d'un côté, c'est la pertinence gnoséologique même de la dialectologie qui a été mise en cause, étant donné le fait que les patois, en tant qu'objet principal d'étude de cette discipline, perdent de plus en plus leur statut d'unités discrètes au niveau (socio)linguistique, les variations inter- et intradialectales diminuant au fur et à mesure à la suite de la disparition inexorable de la structure traditionnelle de la communauté rurale (Le Dû 1997, 12); cette ligne argumentative a été soutenue par quelques sociolinguistes qui considèrent la dialectologie comme une démarche « dépassée » et « archaïque » (Carton 2000, 129), devenue impropre à l'étude de la dynamique linguistique qui caractérise la société contemporaine;
- b) de l'autre côté, des signes de méfiance par rapport à la formule classique utilisée pour valoriser les résultats des recherches en géolinguistique – les atlas linguistiques – ont été lancés par les dialectologues eux-mêmes, qui ont remarqué un mouvement de « restringere [...] il campo di estensione epistemica della geografia linguistica alla sola atlantografia, vale a dire alla sola – pur lunga, complessa e molto assorbente – attività di realizzazione dell'atlante, a scapito degli aspetti esplicativi ed interpretativi che pure avevano motivato la ricerca necessaria per realizzare l'atlante stesso » (Telmon 2007, VI).

Ces différentes prises de position qui ont essayé de mettre en cause soit les méthodes, soit l'objet d'étude de la dialectologie en tant que discipline autonome et, en même temps, raccordée aux pratiques et aux besoins de la recherche contemporaine ont eu pour résultat une sensibilisation des recherches en géolinguistique vers une problématisation réflexive sur les fondements épistémiques de cette discipline. Les dialectologues ont adopté deux perspectives pour répondre à ce défi:

- a) tout d'abord, le recours aux technologies du numérique non seulement pour créer des logiciels capables de faciliter la rédaction des atlas linguistiques (soit en format papier, soit en format numérique), mais aussi pour assurer une meilleure diffusion de ces ouvrages, en utilisant le support online, interactif et très accessible pour les utilisateurs; les recherches dans le domaine de l'informatisation des atlas linguistiques, commencées pendant les années 1960 surtout dans l'espace anglo-saxon (Viereck 1989, 521), ont continué tout au long de cette période, l'une des réalisations majeures dans cette direction étant l'apparition à la fin des années 1990 du premier atlas linguistique en format électronique:

*Sprachatlas des Dolomitenladinischen und angrenzender Dialekte / Atlas linguistique du ladin des Dolomites et des dialectes limitrophes*, ouvrage coordonné par Hans Goebel;

- b) une deuxième direction propose le renouvellement des recherches en géolinguistique à l'aide d'une diversification des objectifs de ce domaine, par le passage d'une géographie linguistique *monodimensionnelle* à une géographie linguistique *pluridimensionnelle* (cf. Thun 2000). Ce changement de paradigme a pu être réalisé par l'introduction, parmi les points d'intérêt de la géolinguistique, d'autres variations pertinentes du point de vue linguistique, notamment les variations diasexuelle, diagénérationnelle, diastratique, diaphasique ou diaréférentielle (cf. Thun 2000, 375-376). On peut mentionner comme résultats notables dans cette direction l'apparition en 2000 des deux premiers volumes de l'*Atlas Lingüístico, Diatópico y Diastrático del Uruguay* (ADDU), un ouvrage coordonné par Harald Thun, et en 2002 l'apparition, sous la même coordination, du premier volume de l'*Atlas Lingüístico Guaraní-Románico* (ALGR), ayant comme titre *Sociología* (ALGR-S) – un titre qui suggère donc d'une manière assez transparente le changement de paradigme mentionné ci-dessus.

L'informatisation de la cartographie linguistique tout comme la diversification thématique par l'inclusion de la dimension sociolinguistique dans la sphère d'intérêt de la géolinguistique constituent ainsi les deux directions de recherche qui confèrent à l'heure actuelle un fondement épistémique solide et, en conséquence, une perspective optimiste à ce domaine de recherche.

1. La cartographie linguistique roumaine, dont le centenaire a été récemment célébré (1909, Gustav Weigand, *Linguistischer Atlas des dacorumänischen Sprachgebietes*), a une riche tradition dans le domaine des atlas linguistiques, trois générations de tels ouvrages à caractère national étant parus au cours du dernier siècle<sup>1</sup>. L'une des dernières initiatives concernant le domaine de la cartographie linguistique roumaine est l'élaboration, dès l'année 1998, de l'*ALRR. Synthèse*, dont le premier volume, paru en 2005, place la langue roumaine dans une position privilégiée par rapport aux autres langues romanes, cet idiome étant devenu « le seul qui, en moins d'un siècle, dispose de trois atlas linguistiques consacrés aux parlers dacoroumains pris dans leur ensemble » (Saramandu 2005, V).

Cette riche tradition dans le domaine de la cartographie linguistique – reconnue et appréciée comme telle au niveau européen après la publication de l'*Atlas Linguistique Roumain* (ALR 1938–1942), qui a introduit à cette époque toute une série d'innovations – est devenue pendant la dernière période la source d'une forte motivation des dialectologues roumains pour continuer la démarche d'innovation dans l'atlas linguistique. Cela est mis en œuvre à l'heure actuelle tout d'abord par l'adoption des deux lignes stratégiques mentionnées ci-dessus : a) le recours aux technologies informatiques les plus récentes, capables d'assurer le support logistique nécessaire à la rédaction des atlas tout comme à l'élaboration des premières variantes numériques/online de ces ouvrages ; b) l'inclusion dans la sphère d'intérêt des

<sup>1</sup> Pour une présentation des principaux ouvrages de la cartographie linguistique roumaine, voir Olariu 2010.

géolinguistes, au-delà de la variation diatopique, aussi des autres variations, comme, par exemple, la variation diagénérationnelle, la variation diasexuelle, etc., c'est-à-dire l'option pour une géolinguistique pluridimensionnelle.

1.1. Les premières tentatives de numérisation des atlas linguistiques roumains ont eu lieu à la fin des années '90 du dernier siècle. Celles-ci se sont développées au début des années 2000, quand deux des Instituts de la Filiale de Iasi de l'Académie Roumaine – l'Institut de Philologie Roumaine « A. Philippide » et l'Institut d'Informatique Théorique – ont jeté les bases d'une future collaboration interdisciplinaire en vue de la réalisation d'un logiciel pour l'édition des atlas linguistiques roumains par régions et aussi pour l'édition des textes dialectaux. Le logiciel a été structuré en deux composantes, l'une dédiée aux procédures concernant la préparation des données primaires et l'autre visant la configuration de l'interface multimédia :

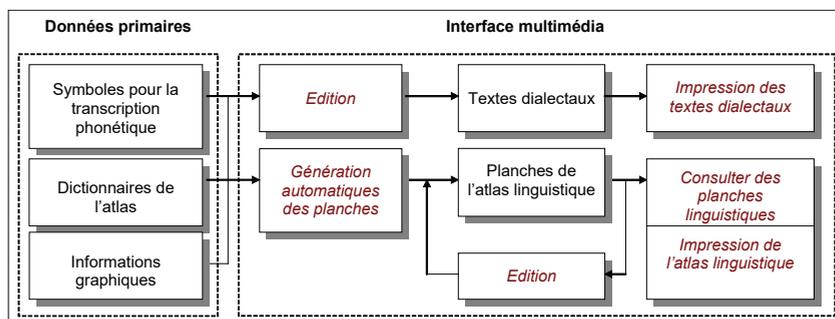


Fig. 1 – Structure du logiciel

L'un des défis majeurs pour ce projet a été représenté par l'organisation des familles de polices nécessaires pour la transcription phonétique. Pour résoudre cette question, les chercheurs linguistes et informaticiens ont opté pour la continuité, c'est-à-dire pour la préservation du système de transcription des sons utilisé pour l'*Atlas linguistique roumain* (ALR) pour la configuration duquel les informaticiens ont utilisé la codification UNICODE.

Une fois cette tâche accomplie, il a fallu concevoir une structuration des informations linguistiques et graphiques impliquées dans la rédaction de l'atlas. La solution est venue par la configuration de quelques *Dictionnaires* au travers desquels est facilitée et contrôlée la collecte des données primaires concernant le titre des cartes (mots de base), le réseau de points d'enquête, la transcription phonétique et les notes associées aux réponses primaires et aussi la possibilité de rechercher des syntagmes, des mots ou des séquences phoniques dans la base de données de l'atlas au travers d'un *Index*<sup>2</sup>.

<sup>2</sup> Dans une première phase du logiciel, celui-ci avait aussi la possibilité d'enregistrer des fichiers audio en format WAV pour les réponses obtenues. Suite au fait que l'enquête n'a pas été conçue *ab initio* pour pouvoir répondre à une telle exigence, cette option du logiciel a été abandonnée.

Ces dictionnaires ont des fonctions bien définies, à savoir:

- a) *le Dictionnaire « Mots de base »* contient le fonds de mots (autrement dit, les titres des cartes) qui peuvent être trouvés dans l'atlas linguistique électronique, le questionnaire, des notes, des observations et aussi des images utilisées dans les questions indirectes;
- b) *le Dictionnaire « Points d'enquête »* contient des informations (code, nom, observations, correspondances avec les réseaux des autres atlas linguistique roumains, etc.) sur les points d'enquête de l'atlas;
- c) *le Dictionnaire « Transcription phonétique »* représente l'élément principal du module et contient la transcription phonétique des réponses obtenues pendant l'enquête pour chaque mot du dictionnaire « Mots de base »:

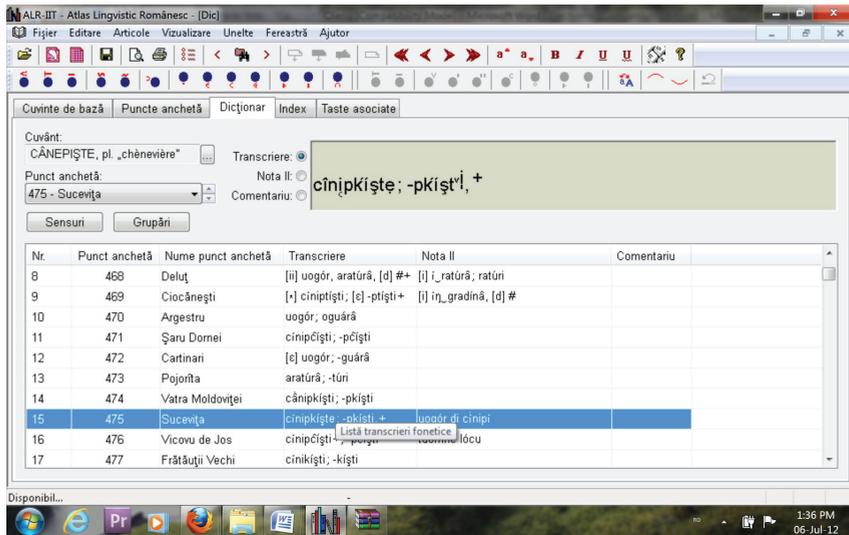


Fig. 2 – Fenêtre d'édition du Dictionnaire « Transcription phonétique »

- d) *l'Index* constitue une application qui permet la recherche d'une séquence sélectionnée dans le contenu de l'atlas tout entier. Cette application dispose de quelques filtres de recherche (*Mot*, *Point d'enquête*, *Transcription phonétique*, *Note*, etc.) qui facilitent la recherche proprement dite aussi bien que l'élaboration des index lexicaux, phonétiques, etc. en fonction de l'option définie par l'utilisateur:

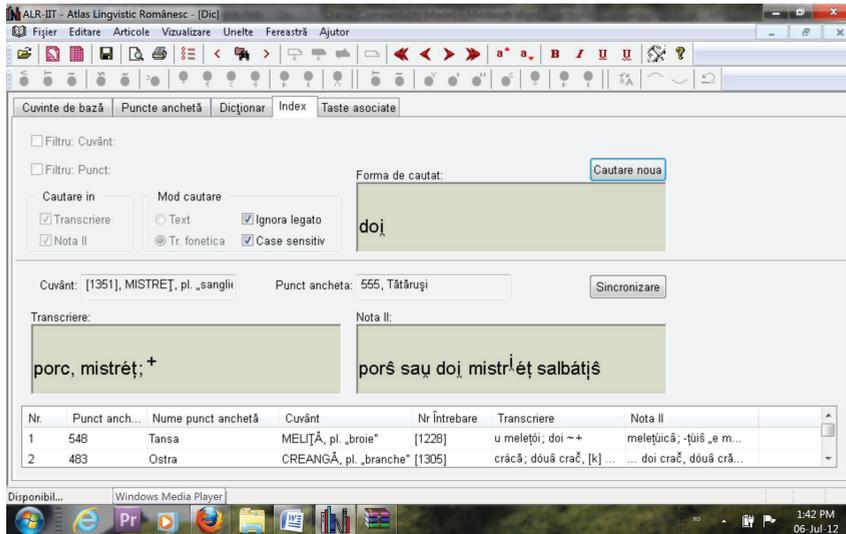


Fig. 3 – l’Index des formes, généré par le logiciel

Une fois l’information linguistique introduite dans les dictionnaires du logiciel, celle-ci est automatiquement distribuée soit sous la forme d’une carte analytique (pour cette option est possible l’élaboration d’une carte synthétique en format polychrome), soit sous la forme d’une liste, en tant que matériel non-cartographié (MN), la décision étant prise en fonction de la complexité variationnelle du matériel linguistique.

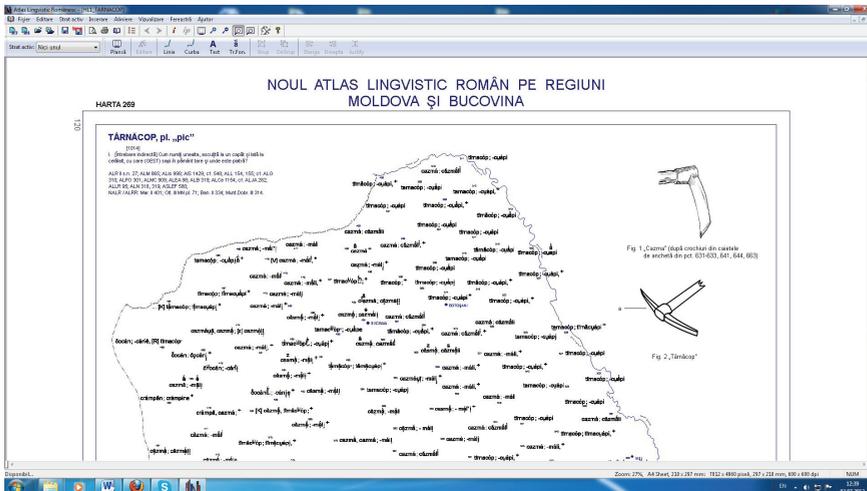


Fig. 4 – Fenêtre d’édition/consultation d’une carte analytique



opérations sont mises en œuvre de manière assez intuitive pour l'utilisateur à l'aide de quelques fenêtres d'édition:

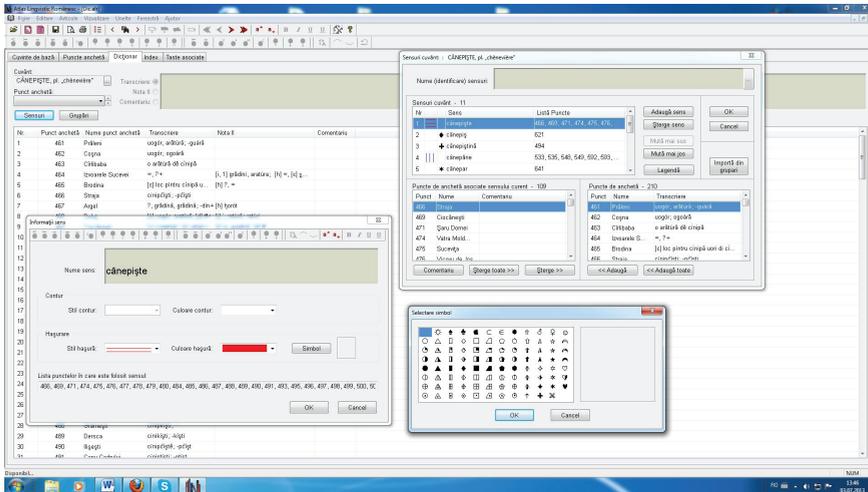


Fig. 7 – Fenêtres d'édition pour la carte synthétique

Après une période pendant laquelle ont été testées et améliorées quelques variantes successives du logiciel<sup>3</sup>, en 2005 a été finalisé le programme de publication assistée par ordinateur de l'atlas linguistique et en 2007 est paru le 3<sup>e</sup> volume du *NALR. Moldavie et Bucovine*, publié tout entier à l'aide de l'ordinateur – une première nationale dans le domaine de la cartographie linguistique.

En ce qui concerne les perspectives de ce projet scientifique, celles-ci sont liées à l'intention de développer ce logiciel pour pouvoir configurer la variante interactive, capable de faciliter l'accès online à la base de données du *NALR. Moldavie et Bucovine*. La numérisation des deux premiers volumes, publiés en format classique, sur papier, coordonnée avec l'activité de continuer l'introduction du matériel linguistique dans la base de données pour l'édition des derniers volumes de cette série constituent autant d'actions dans la direction de la réalisation d'un atlas linguistique numérique – un défi scientifique majeur pour la cartographie linguistique roumaine.

1.2. Une initiative similaire concernant la numérisation de la cartographie linguistique roumaine est coordonnée par le dialectologue Dorin Uritescu qui a commencé depuis quelques années un projet d'informatisation du *Nouvel Atlas linguistique roumain. Crisana*, étant aidé dans cette entreprise scientifique par deux informaticiens canadiens: Sheila M. Embleton et Eric S. Wheeler. Ayant comme point de départ des

<sup>3</sup> Les résultats des recherches ont fait l'objet de quelques ouvrages réalisés par les membres de l'équipe, parmi lesquels nous mentionnons: Florea et al. 2002; Olariu et al. 2003; Apopei et al. 2003; Bejinariu et al. 2006; Olariu et al. 2008.

études récentes dans le domaine de la dialectométrie (Hans Goebel) et de la linguistique quantitative, les spécialistes mentionnés ci-dessus se sont proposé de réaliser, en utilisant des techniques statistiques comme celle de la graduation multidimensionnelle, un logiciel apte à offrir aux linguistes la possibilité de réaliser une analyse complexe de la variation diatopique à travers l'utilisation d'un volume élevé de matériel linguistique en format numérique.

Une composante majeure de ce programme informatique est donnée par le logiciel à l'aide duquel on peut réaliser des cartes interprétatives, cet aspect étant peut-être la plus importante contribution de l'équipe roumaino-canadienne. Les utilisateurs peuvent réaliser, à l'aide d'un inventaire de symboles prédéfinis et en utilisant la technique de la graduation multidimensionnelle, des cartes interprétatives de type dialectométrique, sur lesquelles on peut rendre les «distances linguistiques» entre les points d'un réseau, comprises en tant que différences du point de vue linguistique entre les localités enquêtées (Embleton et al. 2008, 23). Prenant en considération cet aspect, l'une des facilités les plus importantes offertes par ce logiciel est la possibilité d'élaborer, une fois le matériel introduit dans la base de données, des cartes interprétatives indépendantes et conformes aux intérêts scientifiques de chaque utilisateur, cette opération étant difficile à réaliser (du point de vue temporel et en tant que volume de travail) dans le format classique des atlas linguistiques:

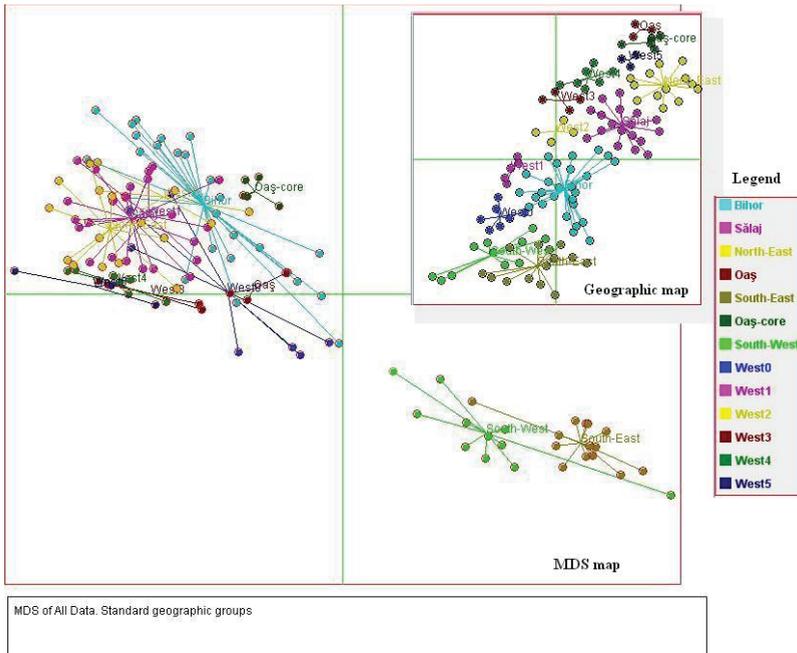


Fig. 8 – La technique de la graduation multidimensionnelle en géolinguistique (les « distances linguistiques ») (Embleton et al. 2009, 141)

Jusqu'à cette heure les auteurs ont numérisé les données primaires des deux premiers volumes parus en format classique, sur papier, et ont aussi réalisé, à l'aide du logiciel, les premières recherches sur ce matériel linguistique, menées notamment sur le compartiment phonétique de l'atlas.

1.3. Le dernier projet (chronologiquement parlant) concernant la numérisation des atlas linguistiques roumains se développe dans le même centre académique de Iasi, cette initiative étant le prolongement naturel de l'expérience acquise pendant la dernière période par les chercheurs linguistes et informaticiens. Le projet s'intitule *l'Atlas linguistique audiovisuel de Bucovine (ALAB)*. Première phase <[www.philippide.ro/alab\\_new/index.html](http://www.philippide.ro/alab_new/index.html)> et il a été conçu pour une période de trois ans (2010–2013), les recherches étant possibles grâce à une subvention accordée par le Conseil National de la Recherche Scientifique.

Un point de départ pour ce projet a été représenté par l'expérience de quelques projets européens similaires, le premier étant *Sprachatlas des Dolomitenladinischen und angrenzender Dialekte – ALD* <<http://ald.sbg.ac.at/ald/ald-i/>>, qui a été initié pendant les années '80 du dernier siècle par une équipe de dialectologues et informaticiens de l'Université de Salzbourg. Cette œuvre de pionnier pour le domaine a ouvert de nouvelles perspectives en géolinguistique, la méthodologie utilisée en ce cas étant suivie par d'autres équipes de chercheurs. Un autre exemple que nous voulons mentionner dans ce contexte et qui illustre cette nouvelle direction de recherche dans le domaine de l'atlas linguistique européenne c'est *l'Atlas linguistique audiovisuel du Valais romand – ALAVAL* <[www.unine.ch/dialectologie/AtlasPresent.html](http://www.unine.ch/dialectologie/AtlasPresent.html)>, un atlas qui, se revendiquant de la méthodologie de l'ALD, a essayé de la développer par l'adjonction du format vidéo au logiciel de l'atlas<sup>4</sup>.

Dans l'état actuel de la recherche, le projet ALAB cherche à répondre à un double défi: a) la volonté de sauvegarder, dans un format multimédia interactif, la richesse et la diversité dialectales de la zone ethnoculturelle de la Bucovine – celle-ci étant reconnue comme une zone mosaïque du point de vue dialectal, avec une longue et riche tradition dans la sphère des contacts de langues et des relations interculturelles; b) l'intention de réaliser, pour la première fois au niveau national, un atlas linguistique audiovisuel et de développer sur le terrain roumain la technologie multimédia nécessaire pour une telle entreprise scientifique.

Du point de vue de la méthodologie, la stratégie heuristique du projet est tributaire de l'expérience roumaine dans la cartographie linguistique: l'établissement du réseau de localités, la configuration du questionnaire, la réalisation des premières enquêtes ou la recherche des informateurs adéquats pour les objectifs de l'atlas sont autant de points communs avec la méthodologie utilisée dans le cadre des projets nationaux ALR/NALR(ALRR). De plus, suite à l'intention d'assurer la pérennité du

<sup>4</sup> Les chercheurs de l'équipe ALAB ont eu, pendant le printemps 2012, des rencontres scientifiques avec l'équipe ALD, dirigée par Hans Goebel, ainsi qu'avec l'équipe ALAVAL, dont le directeur est Andres Kristol.

projet dans le contexte de la géolinguistique roumaine, nous avons inclus le réseau de points d'enquête du projet NALR/ALRR dans le réseau ALAB et nous avons aussi essayé de construire le Questionnaire ALAB avec comme point de départ le Questionnaire NALR/ALRR. Pour la première phase de la recherche ont été retenues seulement 126 questions de la section *La cour de ferme (moyens de transport, animaux domestiques, volailles)* du Questionnaire NALR/ALRR, ces questions étant sélectionnées après une soigneuse analyse, menée sur le matériel linguistique inclus dans les volumes déjà publiés dans la série NALR/ALRR et concernant le degré de pertinence linguistique (au niveau phonétique, morphosyntaxique et lexical) des réponses obtenues à l'aide du Questionnaire NALR/ALRR.

Finalement, un autre point de connexion avec la tradition de la géolinguistique roumaine est donné par l'intention de l'équipe ALAB de faire des enregistrements d'ethno- et sociotextes dans les localités enquêtées qui vont contribuer substantiellement à réaliser une radiographie détaillée de la zone prise en compte.

Le côté innovant de l'Atlas par rapport aux réalisations antérieures de la géolinguistique roumaine est donné par deux éléments: *le support multimédia*, en tant que moyen d'archivage, d'affichage et de diffusion du matériel linguistique; *la composante sociolinguistique* de l'enquête dialectale.

- 1) En ce qui concerne le côté informatique du projet, la mise en œuvre de l'atlas multimédia suppose dans une première phase la structuration des informations dans une base de données. Pour construire, interroger et assurer la maintenance et la gestion des bases de données de l'atlas, les informaticiens ont proposé le système relationnel MySQL. Étant l'un des systèmes relationnels « open-source » les plus usités, celui-ci peut être procuré directement sur Internet et il permet à l'administrateur de créer rapidement une base de données et facilite sa gestion. La configuration de l'interface Web a été réalisée en deux étapes:
  - a) la mise au point d'une interface sécurisée qui soit accessible seulement aux membres de l'équipe et à l'aide de laquelle seront configurées les fenêtres/formulaires d'introduction et de vérification des données concernant l'enquête (le questionnaire, les réponses à l'enquête, les notes explicatives, les points d'enquête, les informateurs, les ethno- et sociotextes, etc.)

Fig. 9 – Formulaire pour l'introduction des fichiers vidéo

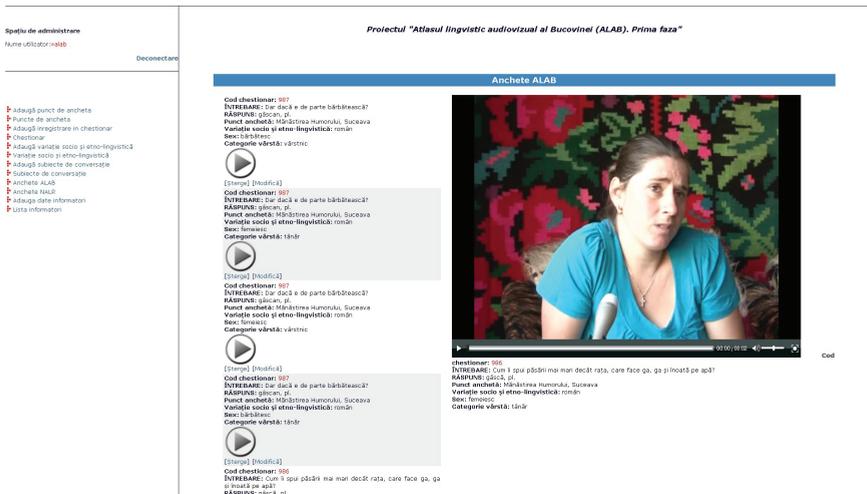


Fig. 10 – Fenêtre pour vérifier les fichiers vidéo

- b) la deuxième interface va permettre, sur le site Web du projet, la visualisation des informations archivées dans la base de données par tous les utilisateurs intéressés ; cette interface va inclure les outils de recherche nécessaires pour l'accès aux informations linguistiques.

En tant que langage de programmation pour la configuration de l'interface Web les informaticiens ont utilisé le PHP (Hypertext Preprocessor): celui-ci est l'un des plus importants langages de programmation Web « open-source » et « server-side » et, de plus, il y a des versions disponibles pour la majorité des serveurs Web et pour tous les systèmes d'exploitation.

Jusqu'à cette heure a été configurée la carte numérique de la zone enquêtée sur laquelle ont été tracés les sept points d'enquête retenus pour cette première phase du projet. Cette carte représente le noyau dur du projet autour duquel sera structurée toute l'architecture de type « client-server » de l'atlas multimédia.

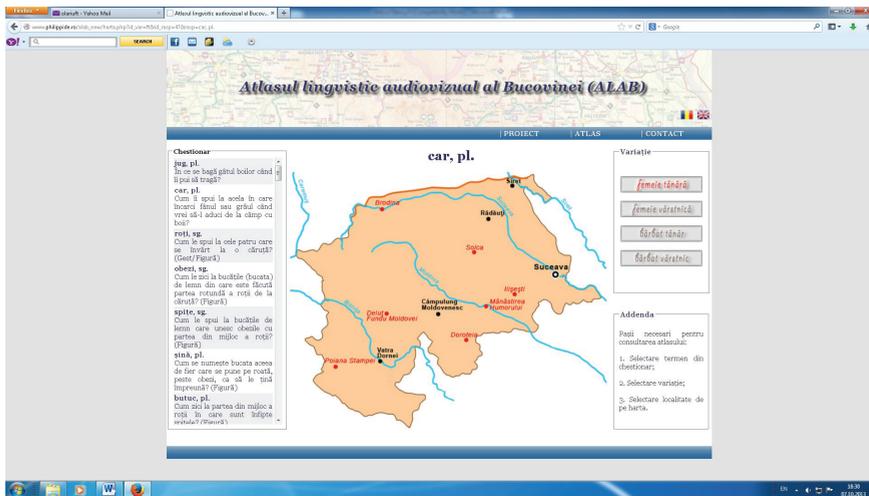


Fig. 11 – Page principale de l’atlas

- 2) Quant à la méthodologie de l’enquête nous avons opté, en accord avec les principes énoncés par Harald Thun (Thun 2000), pour une stratégie de recherche *pluridimensionnelle*, capable de prendre en considération un nombre assez élevé de paramètres variationnels. Si pour le début de la recherche nous avons retenu, en plus de la variation diatopique qui est spécifique de la géolinguistique traditionnelle, aussi les variations diastratique, diasexuelle et diagénérationnelle, après quelques enquêtes de probation nous avons sélectionné seulement les deux dernières, c’est-à-dire les variations diasexuelle et diagénérationnelle. Nous avons ainsi enquêté quatre sujets pour chaque localité pour couvrir les deux paramètres variationnels retenus : *l’âge* (jeun(e)/âgé(e)) et *le sexe* (femme/homme). En ce qui concerne l’âge des informateurs, ceux-ci ont été choisis sur deux échantillons : le premier jusqu’à 35 ans (jeun(e)s) et le second après 60 ans (âgé(e)s), la distance entre les deux catégories couvrant pratiquement la période standard attribuée sociologiquement à une génération. La motivation pour introduire cet hiatus générationnel entre les deux catégories d’âge est liée à la pertinence de l’enquête, dans le sens de pouvoir distinguer avec une plus forte précision la variation diagénérationnelle, étant donné le fait que, sur l’axe temporel, dans le milieu rural la dynamique (socio)linguistique est assez réduite par rapport à celle du milieu urbain.

De plus, nous allons prendre en compte pour les prochaines étapes du projet (dans la mesure du possible 40 ans après l’enquête NALR) la possibilité d’inclure quelques informateurs de l’enquête NALR parmi les sujets de l’enquête ALAB afin de pouvoir déceler la variation diachronique d’un même idiolecte. Ce dernier aspect peut devenir l’un des piliers innovants du projet ALAB, grâce à l’existence d’une archive sonore sur bande magnétique du projet NALR pour les enquêtes menées dans quelques localités de la zone de Bucovine – situation singulière pour toute la zone de la Moldavie. La possibilité d’entendre et de comparer en ligne la prononciation d’un même idiolecte pour le même terme ou la même notion à la distance de quatre décennies

représenterait une innovation importante pour la géolinguistique roumaine et, nous osons le dire, aussi pour la géolinguistique européenne.

Comme nous l'avons dit ci-dessus, nous avons préconisé dans le projet ALAB, en plus de l'enquête par Questionnaire, aussi la réalisation d'une base de données avec des enregistrements vidéo portant sur des événements linguistiques produits dans des situations communicatives aussi diverses que possible. L'enregistrement des textes en format vidéo et leur rattachement à l'atlas représentent un pas important dans la direction de la mise en œuvre d'un des desiderata de la géolinguistique actuelle – celui des *atlas de textes*. Cet objectif a été soumis à l'attention des linguistes par l'un des plus avertis dialectologues, Michel Contini, qui considère ces atlas comme un dépassement des atlas de mots: «atlanti dei testi come superamento degli atlanti di parole» (Contini 1992, 195).

En plus, la mise au point de ce nouveau type d'atlas linguistique correspondrait à l'accomplissement d'un autre desiderata de la géolinguistique, à savoir le passage de l'enquête de type «prélèvement de matériel» à une enquête de type «forme de communication» (Dumistrăcel et al. 1997), autrement dit le passage de la méthode «Mots et choses» à une méthode «Contextes communicatifs», beaucoup plus adéquate pour illustrer la spécificité idiomatique d'une communauté ou d'une zone ethnographique.

Institut de Philologie Roumaine  
«A. Philippide» de Iași

Florin-Teodor OLARIU  
Veronica OLARIU  
Marius-Radu CLIM  
Ramona LUCA

Institut d'Informatique Théorique de Iași

## Bibliographie

- Apopei, Vasile / Bejinariu, Silviu / Rotaru, Florin / Olariu, Florin-Teodor, 2003. «Electronic Linguistic Atlases», in: Arabnia, Hamid R. (ed.), *Proceedings of the International Conference on Information and Knowledge Engineering, IKE'03, June 23–26, 2003, Las Vegas, Nevada, USA*, CSREA Press, vol. 2, 628–633.
- Bauer, Roland / Goebel, Hans, 2000. «Utilisation nouvelle de l'informatique dans les atlas linguistiques en Europe (1980–2000)», *Verbum* 2, 169–185.
- Bejinariu, Silviu / Apopei, Vasile / Luca, Ramona / Olariu, Florin-Teodor / Botoșineanu, Luminița, 2006. «Electronic Linguistic Atlases. Tools for Information Analysis», in: *The 4th European Conference on Intelligent Systems and Technologies, Selected papers, Iași, Romania, september, 20–23*, 107–116.
- Botoșineanu, Luminița / Olariu, Florin-Teodor / Bejinariu, Silviu, 2013. «Un projet d'informatisation dans la cartographie linguistique roumaine: <Noul Atlas lingvistic român, pe regiuni. Moldova și Bucovina> en format électronique (e-NALR) – réalisations et perspectives», in:

- Herrero, Casanova / Calvo Rigual, Cesareo (ed.), *Actas del XXVI Congreso Internacional de Lingüística y de Filología Románicas, 6-11 septiembre 2010, Valencia*, Berlin / New York, de Gruyter, vol. 6, 2921-2930.
- Carton, Fernand, 2000. « Introduction », in: *Verbum* 2, 129-134.
- Contini, Michel, 1992. « Le ricerche geolinguistiche in Francia », in: Ruffino, Giovanni (ed.), *Atlanti linguistici italiani e romanzi. Esperienze a confronto. Atti del congresso internazionale, Palermo, 3-7 ottobre 1990*, Palermo, Centro di studi filologici e linguistici siciliani, 189-211.
- Cugno, Federica / Massobrio, Lorenzo, 2010. *Gli atlanti linguistici della Romania. Corso di Geografia linguistica*, Alessandria, Ed. dell'Orso.
- Dalbéra, Jean-Philippe, 2000. « Nouvelles technologies et perspectives nouvelles en géolinguistique », in: *Verbum* 2, 135-155.
- Dumitrăcel, Stelian / Hreapcă, Doina / Bârleanu, Ion-Horia, 1997. *Ancheta dialectală ca formă de comunicare*, Iași, Ed. Academiei Române.
- Embleton, Sheila M. / Uritescu, Dorin / Wheeler, Eric S., 2007. « Romanian Online Dialect Atlas: Data Capture and Presentation », in: Grzybek, Peter / Köhler, Reinhard (ed.), *Exact Methods in the Study of Language and Text*, Berlin / New York, de Gruyter, 87-96.
- Embleton, Sheila M. / Uritescu, Dorin / Wheeler, Eric S., 2008. *Digitalized Dialect Studies: North-Western Romanian*, București, Ed. Academiei Române.
- Embleton, Sheila M. / Uritescu, Dorin / Wheeler, Eric S., 2009. « Lessons from Digitizing a Linguistic Atlas », in: Botoșineanu, Luminița et al. (ed.), *Distorsionări în comunicarea lingvistică, literară și etnofolclorică românească și contextul european*, Iași, Ed. Alfa, 137-145, <[www.philippide.ro/distorsionari\\_2008/137-145%20EMBLETON%20Sheila.pdf](http://www.philippide.ro/distorsionari_2008/137-145%20EMBLETON%20Sheila.pdf)>.
- Florea, Ion A. / Apopei, Vasile / Olariu, Florin-Teodor / Bejinariu, Silviu, 2002. « Editarea asistată de calculator a atlaselor lingvistice și a textelor dialectale », in: Ichim, Ofelia / Olariu, Florin-Teodor (ed.), *Identitatea limbii și literaturii române în perspectiva globalizării*, Iași, Ed. „Trinitas”, 211-232.
- Le Dû, Jean, 1997. « La disparition du groupe des atlas et l'avenir de la géographie linguistique », *Le Français Moderne* 65, 6-12.
- Mouton, Pilar García (ed.), 1994. *Geolingüística. Trabajos europeos*, Madrid, CSIC.
- Olariu, Florin-Teodor / Apopei, Vasile / Bejinariu, Silviu, 2003. « Noi contribuții la informatizarea editării atlaselor lingvistice românești regionale », in: Ichim, Ofelia / Olariu, Florin-Teodor (ed.), *Limba și literatura română în spațiul etnocultural dacoromânesc și în diaspora*, Iași, Ed. „Trinitas”, 214-224.
- Olariu, Florin-Teodor / Olariu, Veronica / Bejinariu, Silviu / Apopei, Vasile, 2008. « Los atlas lingüísticos rumanos: entre manuscrito y formato electrónico », *Revista Española de Lingüística* 37, 215-246.
- Olariu, Florin-Teodor, 2010. « Cartografia linguistica romana: un secolo di risultati », *Bollettino dell'Atlante linguistico italiano*, III Serie, Dispensa 34, 101-135.
- Raimondi, Gian Mario / Revelli, Luisa, 2008. « *La dialectologie aujourd'hui* ». *Atti del Convegno Internazionale « Dove va la dialettologia? »*, Saint-Vincent, Aosta, Cogne, 21-24 settembre 2006, Alessandria, Ed. dell'Orso.
- Saramandu, Nicolae, 2005. « Prefață », in: *ALRR. Sinteză*, vol. 1, București, Ed. Academiei Române, V-VII.

- Telmon, Tullio, 2007. « Prefazione », in: Raimondi, Gianmario / Revelli, Luisa (ed.), « *La dialectologie aujourd'hui* ». *Atti del Convegno internazionale « Dove va la dialettologia »*. Saint-Vincent, Aosta, Cogne. 21–24 settembre 2006, Alessandria, Ed. dell'Orso, V-IX.
- Thun, Harald, 2000. « La géographie linguistique romane à la fin du XX<sup>e</sup> siècle », in: Englebert, Annick et al. (ed.), *Actes du XXII<sup>e</sup> Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes*, vol. 3: *Vivacité et diversité de la variation linguistique*, Tübingen, Niemeyer, 367-388.
- Viereck, Wolfgang, 1989. « The Computerisation and Quantification of Linguistic Data: Dialectometrical Methods », in: Thomas, Alan R. (ed.), *Methods in Dialectology*, Clevedon, Multilingual Matters, 521-547.